BnF Gallica

Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque universitaire de Nantes

BnF Gallica

Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France. Auteur du texte. Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France. 1894.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

NOTES ORTHOPTÉROLOGIQUES

par M. l'abbé J. DOMINIQUE

---

1. — **Observations sur les mœurs du Bacillus gallicus.** — J'ai nourri en captivité dans un vase de verre, avec des feuilles de prunier, deux femelles de *Bacillus gallicus* Charp., depuis le 14 juin 1893, jusqu'au 20 août de la même année.

Durant ce temps, chacune d'elles pondait de 4 à 6 œufs par jour ou plutôt par nuit, car ces *Phasmides* ne mangent et ne pondent que la nuit. Nous lisons dans Fischer *(Orthoptera europæa, p. 138, Biologia Phasmodearum)*, que le Phasme cornu, insecte tropical, dépose sur la terre, de septembre à novembre, environ 20 œufs qui éclosent au bout de 80 à 100 jours. Cet auteur semble n'avoir aucune donnée sur la ponte des Phasmes européens.

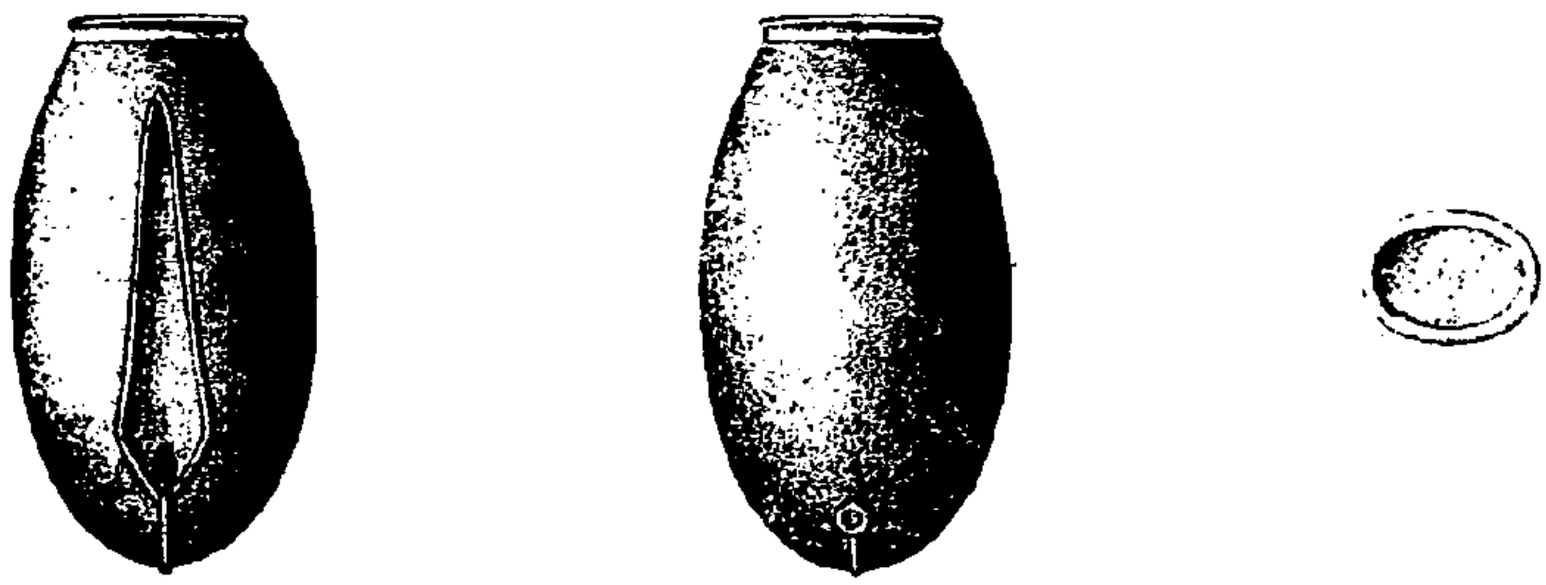
D'autre part, M. le Capitaine Finot dit dans son savant ouvrage (*Insectes Orthoptères*, p. 92) au sujet de la femelle des Phasmes : « La ♀ ne pond qu'un petit nombre d'œufs. »

Nos observations plusieurs fois répétées ne nous permettent pas de nous rallier à cette opinion de l'éminent orthoptériste.

Nous avons observé, deux mois durant, la ponte de nos Bacilles ♀. Celles-ci nous ont donné, chaque jour et chacune, de 4 à 6 œufs, c'est-à-dire 5 en moyenne. Nous arrivons ainsi, pour les deux mois, à la somme minimum de 300 œufs. De plus, elles avaient dû commencer leur ponte bien avant le commencement de leur captivité et sans doute aussi, à l'état libre, elles l'auraient continuée plus longtemps. Il est donc inexact de dire que ces Phasmes ne pondent qu'un petit nombre d'œufs. Le contraire est vrai.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque universitaire de Nantes

Les œufs de *Bacillus gallicus* ont 2 m/m 1/2 de longueur sur 1 m/m 1/2 dans leur plus grande largeur. Ils sont de forme elliptique, grisâtres, finement coriacés, légèrement aplatis dans le sens de la longueur, tronqués et ouverts à l'une de leurs extrémités ; cette ouverture, entourée d'un rebord en ourlet, donne à l'œuf du Phasme l'aspect d'un vase. Elle est fermée par une membrane noire, opaque. Sur l'une des faces étroites de l'œuf, on observe une cicatrice en relief dessinant assez exactement la forme d'un fer de lance (voir la figure ci-jointe). Sur la face opposée, cette cicatrice se continue un peu et vient se perdre dans une dépression arrondie fovéiforme.



Un jour, en renouvelant la provision de feuilles fraîches de mes Bacilles, j'oubliai par mégarde de replacer le couvercle du vase placé le long d'un mur, sur une planche formant tablette. Je m'aperçus, le lendemain seulement, que mes prisonniers s'étaient échappés. Je les cherchai en vain dans l'appartement et me résignais à leur perte quand, trois jours après, jetant par hasard les yeux sur les vases qui ornaient le dessus de la cheminée, quelle ne fut pas ma surprise de voir les deux Bacilles appliqués côte à côte sur la panse polie et glissante d'une urne de verre où était peint un bouquet de fleurs et de feuilles.

Evidemment leur instinct les avait conduits là, trompés par l'apparence, comme autrefois les oiseaux qui venaient becqueter les fruits du fameux tableau de Parrhasius. Pour prendre cette position, ils avaient dû vaincre avec persévérance certaines difficultés, car le vase reposait sur trois pieds métalliques qui l'élevaient notablement et l'isolaient de la tablette de la cheminée.

2. — **Forficula Lesnei** Finot. — MM. Piel de Churcheville ont repris, dans les alentours de la forêt de Touffou, cette intéressante espèce, sous ses deux sexes. Cette localité est bien acquise à l'habitat de ce Forficule.

3. — M. Henri de Lisle a eu l'obligeance d'explorer sur ma demande les riches marais de Goulaine au nord de la Haie-Fouassière. Il a capturé en septembre, sur l'extrémité des feuilles de Carex, deux mâles de *Xiphidium dorsale* Latr. Cette localité est à ajouter à celle de La Bernerie où M. Lemoro avait le premier pris cet Orthoptère (voir notre Catalogue).

M. de Lisle nous a aussi rapporté des marais de Goulaine de très nombreux exemplaires de *Stenobothrus elegans* Charp. qui témoignent de la grande quantité d'Acridiens de cette espèce dont sont peuplées les *rouches* de ce bassin.

Ces *elegans* appartiennent à deux variétés, de coloration bien distinctes. L'une, la plus fréquente, a les élytres vertes, ainsi que l'espace compris entre les carènes du pronotum et ainsi que le vertex. Celui-ci offre d'ordinaire deux bandes latérales pâles.

L'autre variété, moins abondante, a les élytres d'un brun violet plus ou moins vif, ainsi que l'espace compris entre les carènes du pronotum et ainsi que le vertex qui est le plus souvent unicolore.

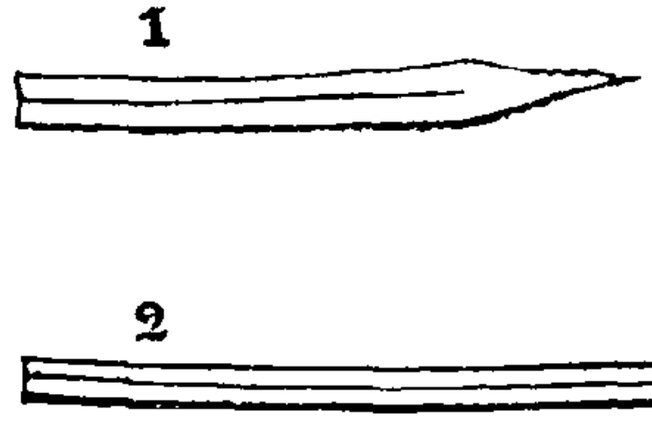
Le Criquet ensanglanté, *Mecostethus grossus* L. est très commun dans ces marais. Il l'est aussi dans ceux de Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, d'où M. de Lisle nous l'a également rapporté.

Le *Phaneroptera falcata* Scop. se trouve pareillement dans ces localités. Un individu de cette espèce est venu se faire prendre à la miellée dans un jardin au bord de l'Erdre, à Nantes, à la nuit close (Piel de C.).

4. — **Nemobius lineolatus** Brullé. — MM. Piel de Churcheville nous ont communiqué une femelle de cette rare et méridionale espèce, capturée par eux, le 25 octobre, sous une pierre, dans les prairies de la Loire, à Thouaré.

Cette femelle se distingue aisément de celle de *N. silvestris*

par sa taille petite et par plusieurs caractères, dont le plus saillant est la longueur presque moitié moindre de l'oviscapte et les dentelures qu'il porte à son apex supérieur.



1. Profil de l'ovipositeur de *Nemobius lineolatus* Brullé. Longueur réelle : 3 m/m 1/2.

2. Profil de l'ovipositeur de *Nemobius silvestris* Fabr. Longueur réelle : 7 m/m.

Nous ne savons ce Grillon signalé en France que des localités du Midi suivantes : Bords de l'Adour, près Saint-Sever (*Dufour*). Pyrénées (*Audouin, Serville*). Mont-de-Marsan (*Coll. Brisout, de Bormans*), Bords du Drac, près Grenoble (*Dr Bonnet*), Bagnères-de-Luchon (*H. du Buysson*). Fischer ne l'a jamais vu.

A ces localités citées par M. le Capitaine Finot, il convient d'ajouter la mention suivante faite par M. Azam (*Catalogue des Orthoptères des Basses-Alpes*) : « Très rare. Dans la rivière d'Asse, au bord d'une mare, près des iscles de Châteauredon, en octobre. »